va raconter ma vie d'une façon toute fantaisiste.

Puis il ajoutait :

— Mon existence se résume à fort peu de chose; j'ai commencé par être greffier au petit parquet, pour devenir officier de paix, commissaire de police et chef du service que je quitte. Si j'ai rendu des services à l'administration, c'est à mes chefs de les apprécier !

On n'est pas plus modeste, vous le voyez; aussi nous garderons-nous de troubler M. Claude dans sa retraite, et lui laisserons-nous dès aujourd'hui le repos qu'il souhaite si ardemment.

— Une distraction du gardien de l'Arc de Triomphe! Un paysan, nouveau débarqué, était monté sur l'Arc de Triomphe et le gardien du monument, le croyant descendu depuis longtemps, avait fermé la porte de fer à l'heure réglementaire et était rentré chez lui pour dîner. Cela ne faisait pas le compte du visiteur, qui se livrait, du haut de la plateforme, aux pantomimes les plus énergiques, hélant les promeneurs par des *peits* réitérés. On crut qu'il s'agissait d'un touristic. Notre homme ramassa tous les éclats de pierres qu'il put rencontrer, lança sur la place un numéro de la *Liberté*, froissé en forme de boule et parvint enfin à attirer l'attention de deux gardiens de la paix qui allèrent requérir le gardien du monument, M. Sauvage, qui demeure 54, avenue des Ternes, et qui envoya sa fille délivrer le malheureux.

A ce propos, il y a quelques années, aux Pyramides d'Egypte, un Anglais fort obèse s'était aventuré dans une des chambres sépulcrales où l'on ne peut entrer que par une espèce de coulisse en marbre fort étroite par laquelle on glissait les cercueils des Pharaon.

Notre Anglais, après avoir pénétré avec beaucoup de difficulté dans la chambre sépulcrale, ne put en sortir. Il y resta vingt-quatre heures, sans boire ni manger.

—On mande de Flensbourg à la *Gazette de l'Allemagne du Nord* :

« D'après des informations qui nous parviennent de bonne source, il se confirme qu'un Français se trouve ici sous le coup d'une enquête ordonnée contre lui. On lui impute d'avoir recueilli dans notre province pour les communiquer à son gouvernement ses renseignements que l'intérêt de l'Etat commande de tenir secrets. »

—Une dalle en marbre du Pentélique, d'une valeur de 5,000 fr., va être mise sur le tombeau de lord Byron, dans l'église de Kucknal-Torkard, par les soins d'un comité composé d'amis du célèbre poëte anglais.

Des souscriptions vont être recueillies pour élever une statue ou un buste sur une place de Londres en l'honneur de l'auteur de Child-Harold.

— On lit dans le *Globe* de Londres d'hier soir :

Pendant que le steamer *Leinster* faisait le service de la malle-poste entre Kingstown et Holyead, accomplissant ce matin sa traversée de retour de l'Irlande, un des passagers du bord, personnage d'un certain âge, a soudainement ôté son habit et s'est jeté à l'eau par le côté du navire. Le steamer s'est de suite arrêté et mis de travers et la chaloupe lancée à l'eau; mais l'homme que l'on avait vu surnageant pendant un moment, a tout à coup disparu, et toutes les recherches que l'on fit pour le retrouver furent infructueuses et la chaloupe qui, pendant une heure, avait croisé dans toutes les directions, dut revenir et être remontée à bord et le *Leinster* poursuivi, sa route.

Cet homme avait payé son passage sous le nom de Hunt. Peu avant qu'il eût accompli cet acte de désespoir, il avait écrit une lettre dans la cabine. Cette lettre était à l'adresse de John Goodwin, à Dublin.

— LE REGULUS FRANÇAIS. — Il y a des dévouements éclatants qui ont trouvé, leurs historiens et leurs poëtes, et qui excitent la reconnaissance et l'enthousiasme dans tous les cœurs généreux.

Mais que de dévouements obscurs qui ne sont pas moins beaux pourtant que ceux des Regulus, des Curtius, des d'Assas que personne ou presque personne ne connaît !

Car enfin qui connaît le nom de Porcon de La Barbinais, de Saint-Malo ?

La patrie même l'ignore peut-être, hélas !

En 1665, les corsaires barbaresques infestaient la Méditerrannée, pillant les navires, réduisant en esclavage ceux qui les montaient, quand ils ne les tuaient pas. La ville de Saint-Malo, qui faisait déjà un grand commerce dans la Méditerrannée, y envoya une frégate de 36 canons, pour protéger contre les Algériens ses navires marchands. Cette frégate était commandée par Porcon.

Les Algériens le trouvaient partout, et cette frégate redoutée inquiétait terriblement les pirates. Aussi le bey d'Alger jura-t-il par la barbe du prophète d'avoir raison de ce chien de chrétien qui lui tenait la tête. Il y réussit, car la frégate si redoutée fut prise et Porcon fait prisonnier.

Cependant Louis XIV avait envoyé une escadre, sous la conduite du duc de Berufort, contre ces pirates, et cette escadre avait battu deux fois le bey d'Alger.

Celui-ci songea à faire des propositions de paix, et pour les porter à la cour de France, il choisit Porcon. Il lui fit jurer de revenir et ses propositions n'étaient pas acceptées : « Souviens-toi, lui dit-il, que les têtes des six cents captifs français me répondent de ta tienne. »

Les propositions du bey étaient inacceptables et ne furent pas acceptées. Porcon ne fit aucun effort pour les faire accueillir. De Paris, il se rendit à Saint Malo, met en ordre ses affaires, et retourne à Alger, certain du sort qui l'attendait.

Le bey, furieux, lui fit trancher la tête.

C'est l'histoire de Regulus, sur lequel on a tant et tant fait d'histoires.

Quel est celui des deux qui a le plus de mérite ? Tous les deux, n'est-ce pas C'est vrai.

Seulement l'un est illustra et l'autre est obscur. (*Bulletin du Soldat*)

— LE TOMBEAU ROMAIN DE ZULPICH. — Une découverte archéologique très-intéressante vient d'être faite, il y a quelques jours à Zülpich, près de Cologne, lors des fouilles exécutées pour les fondations d'un four à briques. On y a trouvé un buste de Minerve en marbre blanc d'une rare beauté, un plat en terre rouge *terra sigillatta*, de *sigillum* (cachet); dans l'antiquité on imprimait avec un cachet particulier un signe cabalistique sur de petites boules faites avec cette argile pour leur donner la vertu de guérir certaines maladies; au moyen âge, on l'appelait : *la terre miraculeuse des apothicaires*.

Sous ces objets se trouvaient deux clefs en bronze et une grande quantité de pièces de monnaie en argent à l'effigie de Galba et de Domitien, puis un cercueil en pierre renfermant un squelette près duquel six lacrymatoires étaient placés symétriquement. Ce cercueil était couvert d'une dalle épaisse, sans inscription aucune. A quelques pas de là on a mis à jour un parquet de mosaïque sur lequel étaient posées plusieurs poteries d'origine allemande.

On croit que cet emplacement appartenait à un cimetière germanique après la période des Césars; on y aperçoit la route romaine en parfait état de conservation, dès qu'on la déblaye de l'épaisse couche de terre arable sous laquelle elle est enfouie.

— LES VASES SACRÉS DU TEMPLE DE JÉRUSALEM. — A propos de la dérivation probable du cours du Tibre pour opérer la rectification de ce fleuve, quelques journaux racontent que les juifs de Rome ont proposé à plusieurs reprises, et moyennant une redevance énorme, de détourner le fleuve en été, pour essayer d'y retrouver une partie des dépouilles du temple de Jérusalem, « enfouie dans la vase de ce fleuve. » Ce récit est absolument ridicule et sans fondement. Rien n'indique tout d'abord que les dépouilles opimes de Jérusalem, rapportées par Titus, aient été jetées dans le Tibre. La table d'or, d'un grand poids, suivant l'opinion de Flavius Josèphe, le chandelier d'or à sept branches, les trompettes d'argent, dont l'arc triomphal de Titus reproduit la forme exacte, restèrent la propriété de ce dernier.

Ce qu'il y a de vrai, c'est qu'à plusieurs reprises, non point dans le but de retrouver les dépouilles opimes de Jérusalem, mais uniquement dans le but d'extraire les antiquités de toute nature que le fleuve sacré doit conserver au fond de son lit, juifs et chrétiens sollicitèrent l'autorisation de draguer, de fouiller, de mettre à sec au moyen de barrages, certaines parties du Tibre, ce qui leur fut refusé. Aujourd'hui une société cosmopolite d'archéologues s'est constituée pour opérer des fouilles dans le lit du Tibre, lors des travaux de rectification qui seront faits dans un avenir plus ou moins éloigné, et nous savons d'une manière certaine que l'Etat se réserve absolument tous les objets d'art, d'antiquité, qui seront retrouvés au moment des fouilles, lesquelles seront dirigées par le sénateur Rossi.

— Une jolie réplique du célèbre tragédien Lekain :

Il fut surpris, un jour, chassant sur les terres d'un grand seigneur.

Le garde l'aborde et lui demande qui lui a permis de chasser sur ces terres.

— De quel droit êtes-vous ici? ajoute-t-il.

Lekain prend une pose théâtrale et lui répond :

Du droit qu'un esprit vaste et ferme en ses desseins
A sur l'esprit grossier des vulgaires humains.

Le garde, stupéfié par l'emphase de l'acteur et ne comprenant pas un mot à ce qu'on lui dit, répond :

— Ah! monsieur, c'est différent... excusez-moi... je ne savais pas.

On lit dans la *Presse Médicale* :

« Les *femmes affaiblies*, les *jeunes filles chlorotiques*, les *jeunes gens fatigués* par la croissance, les *ouvriers de manufactures* exténués par de pénibles travaux, les *vieillards* verront leurs forces revenir sous l'influence du *vin du docteur Cabanes (kina Cabanes)* au *Lacto-phosphate de chaux* et de *fer* et au *quinquina titré*. Le produit qui fait la base de ce médicament fait partie immédiate de notre *système osseux et sanguin*; aussi on ne saurait employer un meilleur tonique dans *l'anémie, la chlorose, les pertes blanches et séminales, l'appauvrissement du sang les faiblesses générales, débilité constitutionnelle chez les femmes enceintes, fatiguées par leur grossesse*, dans les *fièvres intermittentes rebelles* et dans tous les cas où on a besoin d'avoir recours à de puissants toniques; toutes les *sommités médicales* le prescrivent tous les jours avec succès. »

Dépôt dans toutes les pharmacies de France et de l'étranger.

A Roubaix, pharmacie Couvreur.— Prix: 4 francs.

P. S. — Il sera fait un rabais aux ouvriers de manufactures qui prendront une certaine quantité à la fois.

Progrès de l'ART **Dentaire** Dents et Dentiers sans crochets ni racines et posés sans douleurs.
Edouard VERBRUGGHE, dentiste, breveté de S. M. le Roi des Belges
Roubaix, rue de l'Hospice, 8, Roubaix
MAISON A PARIS
4, Boulevard Poissonnière, 4
NOTA. — Ces dentiers ont l'avantage de ne pas emplir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir les dents chancelantes. — *Succès garanti.*

BIBLIOGRAPHIE

Nous trouvons dans les journaux de Paris le compte-rendu d'un livre nouveau qui sera certainement un souvenir pour beaucoup de nos lecteurs, *Blanche-Neige*, par madame Claire de Chandeneux; Didier, éditeur.

« Mesdames, dit *la Patrie*, ce livre est écrit pour vous: il fait partie de la bibliographie spéciale qu'édite la librairie Didier, et je suis parfaitement sûr qu'il y tiendra l'une des premières places.

» L'histoire de *Blanche-Neige*, racontée par madame Claire de Chandeneux, est une des plus jolies, des plus agréables que j'aie lues depuis longtemps. Madame Claire de Chandeneux est trop connue de nos lecteurs pour que je doive en faire ici l'éloge. *La Patrie* a publié plusieurs intéressants romans de l'auteur de *Blanche-Neige*, et le dernier, *Les deux Femmes du Major*, a obtenu un très-grand succès. Il est regrettable que *Blanche-Neige*, n'ait pas vu le jour dans *la Patrie*, mais enfin nos lecteurs pouvent lire tout entière, en quelques heures, l'histoire de *Blanche-Neige* l'enfant trouvée que des parents inconnus avaient abandonnée, sous une arcade de la Place Royale. Elle est recueillie dans la neige et... mais pourquoi raconter le roman et diminuer par cet indiscret récit le plaisir des lectrices ? »

« *Blanche-Neige*, par Claire de Chandeneux, dit *le Monde*, est suivie de deux autres nouvelles : *Il ne faut pas rire : Fontaine...* et *Madame était chez sa mère*; charmant écrin dans lequel brillent trois fleurs ravissantes de couleur et de parfum. Comme nous aimons ce style vif, enjoué, humoristique! Comme ces portraits sont frappants de vérité, comme ces dialogues courent, comme ses saillies sont justes. Claire de Chandeneux dit admirablement. Ecoutez, et dites-nous si ce n'est pas délicieux : « *Un jour, Dieu, qui bénit les travailleurs, mit sous sa main les matières, le mélange, le poids, la cuisson, l'exactitude et la réussite. Il avait trouvé!... Il avait trouvé une encre d'imprimerie plus solide, plus brillante, plus noire, plus facile à employer, d'un prix infiniment plus avantageux que l'encre ordinaire, etc., etc.* » Peut-on dire mieux une chose aussi simple ? »

Enfin, *la Gazette des Familles* dit à son tour :

« L'année dernière, je fus appelé à parcourir toute la France, et, pour calmer les ennuis d'un voyage forcé, j'achetais à chaque station importante le journal de la localité. Or, par cent fois différentes, je retrouvai au bas du feuilleton le nom de Claire de Chandeneux, l'auteur de *Blanche-Neige*, dont la dernière œuvre, *Petite-Prune*, a été tant remarquée par les lecteurs de la *Gazette*.

» *Blanche-Neige* est appelée à un très-grand succès, parce que d'un bout à l'autre cette charmante histoire a le double mérite d'être morale et d'un puissant attrait. Au reste, Claire de Chandeneux étant bien connue de tous nos lecteurs, nous croyons inutile de nous appesantir longuement sur le volume qu'édite la maison Didier. »

Nouvelles du soir

On écrit de Paris, le 5 juillet :

On lit dans la *France* :

» On a beaucoup parlé de duels et d'échanges de témoins avant-hier et hier. Jusqu'à présent, sur les nombreuses affaires dont on parlait ces jours-ci, nous n'en avons qu'une qui ait des suites sérieuses.

» En effet, à la suite d'une récente polémique qui avait été engagée, poussée avec la dernière violence, une rencontre a été décidée entre deux de nos confrères ; cette rencontre doit avoir lieu lundi matin. »

M. de Villemessant annonce qu'il va déférer M. Debrousse aux tribunaux pour « son honneur et celui des journalistes. »

Hier a eu lieu, à la salle Ragache, rue Lecourbe, un banquet où plus de quatre cents convives républicains s'étaient réunis pour fêter l'anniversaire de Garibadi.

On remarquait parmi eux MM. Louis Blanc, Madiez-Montjau, Peyrat, Barodet, Edouard Lockroy, Laurent Pichat, Périn, Ordinaire, Turigny, Marion, Naquet Mark, Rathier, Martin Bernard, Daumas, députés MM. Asseline, Ernest Lefèvre, Harant, Yves Guyot, Sigismond, Lacroix, Marmottan, Loiseau-Pinson, Marsoulan, Deberle, Talandier, conseillers municipaux.

M. Louis Blanc a prononcé un discours dans lequel il s'est attaché à justifier sa conduite politique dans les derniers incidents parlementaires. Il a expliqué les motifs qui lui font repousser des compromis dangereux, et des transactions qui ne peuvent mener à rien: Il a insisté surtout sur la nécessité de ne pas se contenter du *mot* de République « enseigne trompeuse mise au devant d'institutions monarchiques. » Il lui faut la *chose*.

M. Louis Blanc a enfin rappelé l'accueil enthousiaste fait à Garibaldi par la ville de Londres en 1864, accueil qui contraste tant avec la manière dont Garibaldi a été reçu par l'Assemblée nationale à Bordeaux en 1871.

Petite Bourse du dimanche. Aucun marché.

Dépêches télégraphiques

Service particulier du *Journal de Roubaix*.)

Agen, 4 juillet 2 h. 50 soir.—Après avoir visité les quartiers de Carcassonne connus sous le nom de «vieille ville» le maréchal est parti ce matin pour Agen où il a été reçu par presque tous les députés du département.

La réception qui lui a été faite dans le département de l'Aude, surtout à Narbonne, a été très-sympathique.

Le maréchal arrivera demain de grand matin, à Paris.

Londres, 4 juillet. — Le Lord-maire avait reçu samedi soir, pour les inondés du Midi de la France, 1.665 livres sterling. Le consulat général de France avait reçu environ 1,000 livres.

Rome, 4 juillet. — Plusieurs consulats de France en Italie ont ouvert des souscriptions en faveur des inondés du Midi de la France.

Madrid, le 4 juillet. — Le point principal des ouvrages défensifs des Carlistes à Cantaviéjà est un petit rocher au milieu d'un plateau qu'entourent des ravins inaccessibles. Ce point ne peut être attaqué que d'un côté, ou l'on aborde par une espèce d'isthme coupé par une muraille de 200 mètres de longueur.

Les carlistes ont amené 4 canons pour renforcer la défense, les libéraux ont placé 24 canons sur le seul point accessible en face de Cantaviéjà.

Dorregaray est parti avec le gros de ses forces de Mosquernela se dirigeant vers Gambel.

Cette marche par laquelle il s'éloigne de Cantaviéjà est considérée comme une preuve qu'il renonce à secourir cette place.

L'évêque de Jaen a donné sa démission.

Madrid, 4 juillet, soir. — Le parti Sagastiste accepte la formule proposée pour la question religieuse.

Le roi n'ira pas à la Granja pendant l'été.

Miranda, 3 juillet. — On commence à appliquer dans les provinces du Nord, le décret promulgué récemment contre les carlistes.

Les mouvements de l'armée du général Loma font reculer les carlistes dans l'intérieur de la Biscaye.

Les juntes carlistes sont réunies à Guernica, depuis six jours. Les demandes de subsides rencontrent de l'opposition.

Madrid, 4 juillet, soir. — La *Gaceta* annonce que l'artillerie du général Jovellar a lancé 400 bombes sur Cantavieja. Le général attendait un train de grosse artillerie.

D'après diverses informations, les carlistes ne seraient pas disposés à livrer bataille devant Cantavieja. On croit qu'ils laisseront trois bataillons pour la garnison. Le reste de leur armée semble s'éloigner.

La *Correspondancia* assure que la religion catholique continuera d'être la religion d'Etat. L'Etat payera les frais du culte. Si les idées dominantes sont acceptées, aucun espagnol ne pourra être inquiété pour ses opinions ni pour ses actes religieux s'ils sont conformes à la morale chrétienne. Les actes publics de la religion catholique seront seuls permis.

Constantinople, 3 juillet. — Un aide-de-camp du sultan est parti hier pour l'Egypte, porteur d'une lettre impériale conçue en termes très gracieux et invitant le Khédive à venir visiter Constantinople, cet été.

Milan, 3 juillet. — Le prince Humbert est parti ce matin, accompagné du général de Sonnaz et des majors Giannotti et Brambilla. A Gorice, il trouvera le train impérial qui doit le conduire à Vienne.

La Havane, 1er juillet. — *Officiel.* — Les insurgés, sous les ordres du mulâtre Rios, ont perdu 75 morts. Tous les chefs ont été fusillés.

Cours officiels de la Bourse

du 3 juill. — 5 h. soir.

Huiles de Colza en f.	88 75	Certificat de sortie	77 .. .. ..
id. en tonnes	84 75	Mélasse de 1.100 k.d.	0 50 a..
id. épurée	90 83	id. de raffinerie	90 50 à ..
Huiles de lin en fûts d.	70	Spiritueux f. 1/2 q.	88 .. à ..
id. en tonnes	71 50	Furiens 8 m 100 k.d.	56 .. ..
Sa. 100k. 88 a. 3/6	34	id. supérieur	34 50
id. 7/8 disp.	39 75 ..	Saïfs	97
id. blanc 3/4 disp.	37 50 ..	Haïti	195
id. bonne bonne	146 ..	Rio	175
Cacaos 100 k. Para	180	Guayaquil	190
Cafés 100 k. ext. Java	235	Trinidad	150
id. Haïti	106	Caraque	160 à 400
id. Ceylan	215		
id. belle sorte	187		

BOURSE DE LILLE

Nous publierons désormais ci-après les cours qui ne sont pas encore cotés officiellement dans le Bulletin des Agents de change.

Valeurs.	Cr pr.	Cr du 3 juill.
Courcelles-Lp	1900. .	1880 >> >>>> >>
Crespin-les A	250 >>	>>> >> >>> >>
Marly . . .	625 >>	625 >> >>> >>
Annœulin-D.	815 >>	>>> >> >>> >>
St-Aldegonde	>>>>. .	>>>> >> >>>>

COURS DES HUILES DE LILLE DU 2 JUIL.

	Huiles l'hectolitre.	Graines l'hectolitre.	Tourteaux les 1.000 kil.
Colza.	74	88 .. 84 ..	20 50 21 50
—Sp. p. q.	.. .. ..	.. ..	.. ..
Œill. b. goût	.. .. ..	86 .. 41 ..	26 .. .. ..
— fonçons.	.. .. ..	.. ..	.. ..
Cameline	.. .. ..	.. ..	20 .. .. ..
Chanvre	.. .. ..	.. ..	18 .. .. ..
Lin du pays	88 50	34 .. 35 ..	34 .. .. ..
Lin étranger.	81	33	33 50 35 50

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

A trois mois.

comptant.			
2 1/2 Amsterdam	209 1/2	209 3/4	4 0/0
2 0/0 Hamburg	191 3/4	192 1/4	4 0/0
4 0/0 Berlin	191 3/4	192 1/4	4 0/0
4 0/0 Francfort	191 3/4	192 1/4	4 0/0
4 0/0 Madrid	496 ..	501 ..	4 0/0
4 1/2 Barcelone	490 ..	495 ..	4 0/0
.. .. Lisbonne	461 1/2	462 1/2	4 0/0
5 0/0 Vienne	212 ..	212 1/4	4 0/0
.. .. Trieste	.. ..	.. ..	4 0/0
4 1/2 Saint-Pétersbourg	240 ..	241 ..	4 0/0
A courts échéances			
2 1/2 Amsterdam	209 1/4	209 1/2	4 0/0
4 0/0 Hamburg	191 3/4	192 ..	4 0/0
4 0/0 Berlin	191 3/4	192 ..	4 0/0
4 0/0 Francfort	191 3/4	192 ..	4 0/0
4 0/0 Madrid	497 ..	502 ..	4 0/0
4 0/0 Barcelone	492 1/2	497 1/2	4 0/0
.. .. Lisbonne	461 1/2	462 1/2	4 0/0
5 .. Vienne	212 1/2	212 3/4	4 0/0
.. .. Trieste	.. ..	.. ..	4 0/0
4 1/2 Saint-Pétersbourg	240 ..	241 ..	4 0/0

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

A trois mois			
2 1/2 Londres	25 16 ..	25 21 ..	3 1/2
3 .. Belgique	1/8 p.	pair p.	3 ..
3 .. Italie	7 .. p.	6 3/4 p.	5 0/0
3 1/2 Suisse	1/16 p.	1/16 p.	3 1/2
A courts échéances			
2 1/2 Londres	25 1[illegible] ..	25 21 ..	3 1/2
3 .. Belgique	1/8 p.	pair p.	3 ..
5 0/0 Italie	7 1/2 p.	6 7/8 p.	5 0/0
3 1/2 Suisse	1/16 p.	1/16 p.	3 1/2

Matières et Monnaies

Or en barre 1000/1000 le kil.	3,477	.. pair .	
Argent en barre 1000/1000	216 99	217 1/2	5 65 0 00 perte
Pièces de 20 francs			Pair
Souverains anglais			25 19 à 25 21 ex.
Quadruples espagnoles			Sans off.
id. américaines			80 .. à 80 50
Piastres mexicaines			4 [illegible] à 4 [illegible]

Chemin de Fer du Nord

HEURES DE DÉPART DES TRAINS

Roubaix à Lille, 5.13, 7.18, 8.13, 9.46, 11.46, matin, 12.23, 1.58, 3.39, 5.13, 6.18, 7.28, 8.28, 9.38, 11.08 soir.

Roubaix à Tourcoing-Mouscron, 5.38 7.18, 8.45, 10.18, 11.23, matin, 1.20 2.45, 5.10, 5.38, 7.18, 8.23, 10.36, 11.38 s.

Lille à Roubaix, 5.15, 6.08, 8.22, 9.55, 11.05, matin, 12.57 2.22, 4.47, 5.25 6.55, 8.00, 10.13, 11.15 soir.

Tourcoing à Roubaix et Lille, 5.05, 7.10, 8.05, 9.40, 11.38, matin, 12.15, 1.50, 3.31, 5.05, 6.07, 7.20, 8.18, 9.28, 11.00 soir.

Mouscron à Lille, 6.52, 9.22, 11.20, 11.57 matin, 3.13, 4.47, 5.49, 7.02, 9.05 s.

Dimanches et Fêtes

Tourcoing à Mouscron, 7.27, 7.56 s.

Mouscron à Tourcoing, 8.00 soir.

POURQUOI SOUFFRIR ! alors que pour se guérir, sans remède, sans purgation et à peu de frais, il suffit de faire usage de la **NOUVELLE REVALESCIÈRE, de Recoul de Bonnerade**, breveté s. g. d. g., perfectionnée comme goût et supérieure comme effet à tous les remèdes connus. Seul dépôt autorisé à Roubaix, 4, place de la Mairie, chez M. COILLE, pharmacien, droguiste, lauréat de l'Ecole de pharmacie de Lille, et dans toutes les bonnes maisons du Nord. 8817

SANTÉ A TOUS rendue sans médecines, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de santé du Du Barry, de Londres, dite

REVALESCIÈRE

Vingt-sept ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation diarrhée, dysenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronchite vessie, foie, reins, intestins, membrane, muqueuse, cerveau et sang, — 79,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan Louis Stuard de Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

N°. 49,842 : Mme Marie Joly, de cinquante ans de constipation, indigestion, nervosité, insommies, asthme, toux, flatus, spasmes et nausées. — N°. 46,270 : M. Roberts, d'une consomption pulmonaire, avec toux, vomissements, constipation et surdité de 25 années. — N°. 46,210 : M. le docteur-médecin Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — N°. 46,218 : le colonel Waston, de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre. — N°. 18,744 : le docteur-médecin Shorland, d'une hydropisie et constipation. — N°. 49,522 : M. Baldwim, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres, par suite d'excès de jeunesse.

Cure N° 62,913. — Valgorge, (Ardèche), 19 octobre 1863. — La Revalesciere est un remède que j'appellerai presque divin. Elle a fait un bien immense à notre bonne sœur Julie, atteinte depuis quatre ans d'une névralgie à la tête, qui la faisait souffrir cruellement et ne lui laissait presque aucun repos. Grâce à votre spécifique, elle est aujourd'hui guérie.

1. MONASSIER, curé.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière* se mangent en tout temps, soit à sec ou trempés dans l'eau, du lait, café, chocolat, thé, vin, etc. Ils rafraîchissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et vomissements, même en grossesse ou en mer, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. Améliorant le sommeil, l'appétit et la digestion, ils nourrissent, en même temps, mieux que la viande, donnent un sang pur et des chairs fermes et fortifient les personnes les plus affaiblies. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — *Revalescière chocolatée*, rend appétit, digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus aibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. *franco*. — Dépôt à Roubaix chez MM. Morelle-Bourgeois ; Léon DANJOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et Cie, Place Vendôme, 26, à Paris.

DENTS ET DENTIERS

PERFECTIONNÉS

Facilitant la prononciation et la masticatio en nécessitant aucune extraction de racine, e sepe ant sans aucune douleur.

Succès garanti.

DENTS et DENTIERS, système américain

SANS RESSORTS

Spécialité pour la conservation des dents malades par la mastication.

HALLER-ADLER

DENTISTE

66, rue d'Angleterre, LILLE

106, RUE NATIONALE, 106 (*angle du Square Jussieu*) LILLE

MACHINES A COUDRE

Véritables Américaines

WHEELER & WILSON

Unique méd. d'or, Paris 1867
Unique croix de François-Joseph. Exp. 1873, VIENNE

Aucune véritable WHEELER et WILSON sans la marque de fabrique ci contre, qui se trouve sur le mouvement et sur le bâti.

La fabrication de WHEELER et WILSON a dépassé les 800,000 comme numéros d'ordre. Ne confondes pas avec des machines anciennes annoncées ailleurs au dessous du cours. Le numéro d'ordre supérieur aux 800,000, se trouvant sur la plaque, est une garantie pour l'acheteur de profiter des derniers perfectionnements.

Toutes les « *SILENCIEUSES* » ne sont que des imitations européennes de la véritable machine américaine WH. et W.

Seul dépôt pour le Nord chez

DE MÉRELANG

LE JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour l'insertion des AVIS DE VENTES JUDICIAIRES FORMATIONS DE SOCIÉTÉS et autres PUBLICATIONS LÉGALES et JUDICIAIRES.

IMMEUBLES A VENDRE ou A LOUER

Etude de Me LAZARD, avoué à Rethel (Ardennes.)

VENTE

Au Palais de Justice à Rethel, (Ardennes)

Le Mercredi 28 Juillet 1875, à dix heures du matin.

1° D'UNE TRÈS-GRANDE

FILATURE

pour laine peignée

Située à la Neuville-les-Wattigny sur la Veux

Fabriquant spécialement l'article nouveauté

Comprenant cent seize métiers (116) d'ensemble vingt-six mille pois cent vingt broches (26,320) avec vaste maisons de maître, de directeur, de contremaîtres et cité ouvrière; mise-à-prix, trois cent cinquante mille francs 350,000

2° D'UNE AUTRE GRANDE

FILATURE

pour laine cardée

Situé à Lalobbe, contenant quatorze métiers gros (14) de deux cents broches (200) et vingt-six métiers fins (26) de deux cent quarante broches (240) avec belle maison de maître et dépendances et cité ouvrière; mise-à-prix, cent quarante mille francs 140,000 fr.

3° D'UNE

MAISON

avec jardin

à la Neuville-les-Wattigny

Mise-à-prix cinq mille francs 5,000 fr.

4° DE LA

FERME

de la Neuville-les-Wattigny

D'une contenance de près de quarante hectares, d'un revenu de deux mille quatre cent quarante francs; mise-à-prix, quarante-cinq mille francs 45,000 fr.

5° cinquante hectares DE

TERRES

près et bois

à Lalobbe, mise-à-prix, cinquante mille francs 50,000 fr.

6° de soixante hectares de

BOIS

au terroir de Neuville-les-Wattigny, mise-à-prix, dix mille francs 10,000 fr.

Le tout situé canton de Novion-Porcien, arrondissement de Rethel.

S'adresser pour tous renseignements à LAZARD, avoué poursuivant à Rethel. 9141

A LOUER Présentement : Un atelier avec force motrice de 20 à 30 chevaux vapeur, soit pour tissage mécanique de 225 métiers, soit pour une filature ou autre industrie.

Une, rue du Grand-Chemin, et une rue du Chemin de Fer.

Rue du Grand-Chemin, n° 8, une maison, avec plusieurs grands bâtiments, convenable pour négociant et fabricant.

Pour le premier octobre 1875, à louer une maison rue du Curé

Un tissage pour 160 métiers, y compris magasin, maison de concierge; l'on ferait bail de 9 ou 12 ans.

A VENDRE Une maison rue Daubenton.

Deux, rue de la Rondelle, l'une avec grand-porte.

Une belle campagne, située entre Tourcoing et Roubaix.

A vendre, rue des Champs, une maison.

Le long du canal, quinze maisons et huit mille mètres de terrain.

A l'entrée de la rue de l'Hometet, un beau terrain propre à bâtir, 10 mètres 20 front à la rue sur 50 mètres de profondeur.

S'adresser à Jean-Bte Deplasse, rue du Moulin, 13.

Terrains, à vendre par lots, situés route de Lannoy.

ON DEMANDE à louer, à Roubaix ou aux environs, une MAISON ou petite ferme, avec terrain propre à la culture, ou à proximité d'un TERRAIN pouvant être loué. — Ecrire au bureau du journal, sous la lettre G.

A LOUER une maison à usage de Boulangerie, rue de la Guinguette, 40, à l'angle de la rue de la Gaîté, pour le 1er octobre prochain. — S'adresser chez M. Emile Despret, 118, rue du Fontenoy. 9175

A LOUER à des conditions très-avantageuses, à proximité du chemin de fer, une belle maison avec jardin et vaste magasin pouvant servir pour le commerce de laines et autres. — S'adresser chez M. Emile Delcourt, rue St-Jean, 128. 9062

On demande à louer un **TERRAIN** propre à la culture. — Réponse écrite au bureau du journal, (avec prix de location), sous les initiales G. G.

VENTES DIVERSES

A VENDRE par cessation de commerce, de tout un Matériel de fabrique, consistant en métiers à la jacquart, cotile, échasses, grande et petite largeur, et à double boîtes, échasses pour velours, moulins à ourdir, deux métiers à manches (dit fil sabran). Tables et rayons de magasin, plus tout un matériel propre à la fabrication de l'article velours uni et broché, etc. — S'adresser, pour les renseignements, Grande-Rue, 41. 9042

TUYAUX A vendre d'occasion, à la fonderie Diepa, une partie de tuyaux depuis 8 cent. intérieur jusque 26. — Tous ces tuyaux sont à collets tournés et percés. 9111

AVIS aux fabricants de lin. — Un commissionnaire en lin offre une grande quantité de lin à vendre, propre à faire des balais. A s'adresser au bureau du journal.